

LE SAMEDI 19 OCTOBRE PROCHAIN,

Les trois pères assumptionnistes vont accomplir une année de captivité

C'est depuis la nuit du 18 au 19 octobre 2012 au presbytère de la Paroisse Notre Dame des Pauvres de Mbau, Diocèse de Butembo-Beni en Province du Nord-Kivu que les Pères BAMTUPE KISUGHU Edmond, MUMBERE NDULANI Jean-Pierre et KAKULE WASUKUNDI Anselme, trois prêtres assumptionnistes, sont victimes d'un enlèvement vers une destination inconnue. Cela est arrivé après enlèvement de plusieurs centaines de personnes dans leurs champs en paroisses d'Oicha et Eringeti.

Et depuis ce jour, le Calvaire a commencé pour l'Eglise et toute la population de la région. Il ne s'est plus passé deux jours sans apprendre des enlèvements principalement dans les paroisses de Mbau, Oicha, Eringeti, Buisegha et quelques fois Mutwanga. Cette année aura été la plus douloureuse pour les Augustins de l'Assomption, pour la communauté chrétienne de Mbau et toutes les familles biologiques des personnes kidnappées dont le nombre dépasse actuellement huit cents personnes. Parmi ces victimes l'on compte indistinctement des hommes, des femmes, des enfants voire des bébés.

Ce qui inquiète davantage, c'est l'ignorance qui plane sur le sort de toutes ces personnes depuis près d'une année. Les investigations entreprises pour obtenir ne fût-ce qu'une nouvelle d'elles restent infructueuses jusqu'à ce jour. Les services étatiques, la société civile et les organismes internationaux en activité dans la région ont été contactés afin de s'impliquer dans la recherche et la libération des trois prêtres et leurs fidèles, mais en vain. Il semble qu'ils sont détenus dans une zone inaccessible, même à l'armée gouvernementale.

Des rumeurs qui circulent dans nos cités situent les lieux de détention de toutes ces personnes tantôt dans le Parc National de Virunga dans l'axe Mbau – Kamango, tantôt au Mont Ruwenzori du côté de Kikingi – Kikura (en secteur des Watalinga), ou encore dans la région entre Kainama et Boga à la frontière entre la province du Nord-Kivu et la Province Orientale. Mais il ne s'agit que des rumeurs qui ne sont vérifiées par personne en raison de l'inaccessibilité de toutes ces zones.

L'impression est qu'il s'est constitué, dans cette partie du grand parc national de Virunga, des Etats au sein de l'Etat. En fait l'on y entend souvent parler d'une prolifération des groupes armés sans pour autant en savoir les objectifs. Et les victimes sont les pauvres paysans sans aucune ambition politique ou géopolitique. Le malheur des populations locales est qu'elles ne savent plus vaquer à leurs activités champêtres déjà à quelques kilomètres de la grand-route, de peur d'être déportées. Et l'armée reste impassible, sans aucune action pouvant donner de l'espoir à la population. Incapacité ? ou complicité ? Dieu seul sait.

Pendant tout ce temps, il se forme un système d'escroquerie. Des personnes, qui se font passer pour des probables intermédiaires pouvant contribuer à la libération de tous ces otages, se mettent à rançonner à plusieurs reprises les familles en leur promettant de leur ramener leurs proches dans un délai très bref. Pour éviter d'être dénoncées, elles musellent leurs interlocuteurs sous menace de déportation ou de mort en cas de fuite d'information. Cette cruauté constitue un réel fléau qui place la population dans un climat de terreur et qui appauvrit davantage les familles angoissées par la disparition des leurs. C'est dans ce contexte que vivent l'Eglise et toute la population de cette région de la République Démocratique du Congo.

Dans cette situation d'angoisse, les Pères Assomptionnistes demandent le concours de tous pour la libération de leurs frères Edmond, Jean-Pierre, Anselme et de toutes les personnes qui sont détenues

dans des conditions et pour des raisons ignorées de tous. Cet appel pathétique s'adresse principalement au gouvernement congolais, au haut commandement des Forces armées de la République Démocratique du Congo, à la MONUSCO ainsi qu'à toute personne capable de rendre ce grand service à notre peuple.

Les Pères Assomptionnistes demandent aux ravisseurs d'être attentifs aux larmes de tout un peuple constitué de leurs frères et sœurs qui leur sollicitent la paix. Rendez nous nos prêtres, nos parents, nos frères et sœurs, nos enfants. Ecoutez la voix de votre conscience et convertissez-vous à cette voix qui vous rappelle que nous sommes frères dans l'humanité. Nous vous aimons de tout cœur.